

104

le  
studio  
de radiofrance

# LA VOIX HUMAINE

**BARBARA HANNIGAN**

soprano et direction

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

radiofrance



---

## BARBARA HANNIGAN CHANTE ET DIRIGE LA VOIX HUMAINE

---

Après avoir interprété *La Voix humaine* dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski à l'Opéra de Paris (2015, 2018), Barbara Hannigan imagine une nouvelle interprétation de « Elle », le personnage de Poulenc, cette fois dans le double rôle de chanteuse et de chef d'orchestre.

Le vidéaste Denis Guéguin, qui travaille depuis 2003 avec Krzysztof Warlikowski, se joint à la chanteuse à la faveur d'une production originale qui mêle projection vidéo en direct et film pré-enregistré ; on y voit le personnage, pris dans son propre fantôme, diriger l'orchestre. Cette performance télescope une mise en abîme sur le thème de la transformation, et une technique de direction d'orchestre peu orthodoxe qui accentue le drame psychologique.

En préambule à ce drame lyrique, Barbara Hannigan dirige les *Métamorphoses* de Richard Strauss : la même « Elle », qui chante et dirige Poulenc, emmène le spectateur dans la réflexion de Strauss sur la transcendance, le passage d'un monde à l'autre.

« Ce spectacle est l'aboutissement d'une vie en constante évolution, raconte Barbara Hannigan. "Elle" a été un rôle important pour moi au fur et à mesure de l'évolution de ma carrière, et nous voyons maintenant une "Elle" qui chante, une "Elle" qui dirige. Le thème de la transformation est présent tout au long du programme à plusieurs degrés, alors que nous sommes confrontés à des problèmes tels que le vieillissement, la détérioration, la décadence, la perte et la désintégration. J'ai toujours pensé que les incursions de "Elle" dans la fantaisie, l'illusion et le contrôle, faisaient de *La Voix humaine* une œuvre qu'il est tout à fait possible de chanter et de diriger à la fois. »



l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**DENIS GUÉGUIN** vidéo

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Ji-Yoon Park violon solo

**BARBARA HANNIGAN** soprano et direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon d'Antonio et Girolamo Amati,  
fait à Crémone en 1623, gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

**RICHARD STRAUSS**

*Métamorphoses*  
étude pour 23 cordes solistes

(25 minutes environ)

**FRANCIS POULENC**

*La Voix humaine*  
tragédie lyrique en un acte sur un texte de Jean Cocteau

(40 minutes environ)

---

Ce concert enregistré le 6 janvier, sera diffusé le samedi 30 janvier à 20h sur l'antenne de **France Musique**.

Il est présenté par Judith Chaine et disponible en audio et vidéo sur **francemusique.fr**

Le public sera invité à suivre le processus de création de ce spectacle en complicité avec le **Centquatre-Paris**.

Coproduction Radio France, Orchestre symphonique de Göteborg,

Orchestre philharmonique de Munich, Orchestre symphonique de la radio danoise.



## RICHARD STRAUSS 1864-1949

### Métamorphoses

**Composition** : du 13 mars au 12 avril 1945 à Garmisch. **Création** : le 25 avril 1946 à la Tonhalle de Zurich par le Collegium Musicum, **dirigé** par Paul Sacher. **Dédicace** : à Paul Sacher. **Nomenclature** : les cordes.

---

Né en plein cœur du romantisme, mort peu après la fin de la Seconde guerre mondiale, dans une période de foisonnement extraordinaire de la création musicale, Richard Strauss a vécu l'une des époques les plus bouleversées de l'histoire de la musique. Pourtant, il semble avoir contourné les champs de bataille, ou du moins les zones d'ébullition où se rencontraient les musiciens qui lui étaient contemporains. Au moment où se développe la réflexion de l'École de Vienne sur la perspective de l'atonalité, qui mènera au dodécaphonisme, Strauss explore quant à lui un univers lyrique mêlant un certain néoclassicisme et un art nouveau du « beau chant » (*Le Chevalier à la rose*, *Ariane à Naxos*, *Arabella...*), après avoir hissé l'opéra, avec *Elektra* (1909), au rang de rituel tragique, chargé d'une violence jusque-là inconnue sur la scène lyrique. Sa jeunesse est marquée par la puissance de l'orchestre. En treize ans (de 1886 à 1899), Strauss, qui est aussi chef d'orchestre, va composer huit poèmes symphoniques, de taille variable, mais d'une substance orchestrale extraordinairement inventive. Les années suivantes, jusqu'à sa mort, verront l'abandon presque total de la composition pour orchestre seul, au profit du déploiement d'un univers lyrique magistral, d'une richesse unique dans l'histoire de l'opéra.

Il est donc d'autant plus saisissant que Strauss, à la fin de sa vie, revienne à l'orchestre seul, réduit il est vrai à vingt-trois cordes solistes, pour la composition des *Métamorphoses*. Profondément bouleversé par le bombardement de l'Opéra de Munich en 1943 et par la perspective de la ruine prochaine de l'Allemagne, Richard Strauss note dans un cahier d'esquisses cet extrait d'un poème de Goethe, extrait de ses *Zahme Xenien*, recueil d'épigrammes et distiques rédigé en 1827 :

<i>Niemand wird sich selber kennen,</i>	« Nul ne peut se connaître
<i>Sich von seinem Selbst-Ich trennen;</i>	Ou être séparé de lui-même
<i>Doch probier' er jeden Tag,</i>	Mais que chaque jour il fasse l'expérience
<i>Was nach außen endlich, klar,</i>	De ce qui devrait être clair :
<i>Was er ist und was er war,</i>	Ce qu'il est et ce qu'il était
<i>Was er kann und was er mag.</i>	Ce qu'il peut et ce qu'il devrait. »

Il prévoit d'abord d'en faire un chœur d'hommes, puis le transforme en un adagio pour cordes. Ce seront les *Métamorphoses*, dédiées à Paul Sacher, poignante méditation à la fois tragique et sereine, qui semble éclairée par le souvenir de

Brahms, de Mahler, du Schoenberg de *La Nuit transfigurée* peut-être, et marquée par une foi profonde. Le compositeur y cite également aux cordes graves le thème de la Marche funèbre de la *Troisième Symphonie* de Beethoven. La partition indique à cet endroit « In memoriam », signalant par là l'essence même du projet des *Métamorphoses* : hommage à une civilisation disparue – celle de la culture allemande des temps passés.

#### CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1945** : 25 avril (12 jours après la fin de la composition des *Métamorphoses*) : création de l'ONU. 8 mai : capitulation de l'Allemagne. 6 août : bombardement d'Hiroshima.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001 (pour la traduction française).

## FRANCIS POULENC 1899-1963

### *La Voix humaine*

**Composition** : 1958. **Création** de la pièce de Jean Cocteau : 17 février 1930 à la Comédie-Française par Berthe Bovy. **Création** de la tragédie lyrique de Francis Poulenc : 6 février 1959 à la Salle Favart par Denise Duval sous la direction de Georges Prêtre. **Nomenclature** : voix soliste ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 1 hautbois et 1 cor anglais ; 2 clarinettes et 1 clarinette basse, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

Il n'est pas certain que Poulenc ait assisté, en 1930 à la Comédie-Française, à la création de la pièce de Cocteau, *La Voix humaine*, avec Berthe Bovy dans le rôle de cette femme abandonnée la veille par son amant. Une femme qui, éperdue de désespoir, converse avec lui au téléphone, tentant peut-être de le retenir, tout juste reliée encore à lui par le fil du téléphone, conversation périodiquement interrompue par la mauvaise liaison (sans jeu de mot !) et les échanges exaspérés avec la téléphoniste. Car malgré l'amitié qui liait les deux artistes depuis leur jeunesse et la grande époque du Groupe des Six, Poulenc ne mit que peu en musique les œuvres de Cocteau : quelques poèmes épars, seulement, avant de livrer, à trois ans d'intervalles, deux de ses grands chefs-d'œuvre, les monodrames que sont *La Voix Humaine* en 1958 et *La Dame de Monte-Carlo* en 1961. Tous deux composés sur des textes de Cocteau, ils seront tous deux interprétés par l'interprète fétiche de Poulenc, créatrice également de nombre de ses mélodies : Denise Duval.

Lors d'un entretien radiophonique avec Bernard Gavoty en décembre 1958 (cité par Hervé Lacombe dans sa monographie de Poulenc), le compositeur évoqua ce qui fut peut-être l'impulsion première du choix de la pièce de Cocteau : « Nous étions à la Scala, avec mon éditeur Hervé Dugardin, et madame Callas venait de chanter. Et madame Callas repoussait ténors et barytons pour venir saluer d'ailleurs des applaudissements mérités ; Hervé Dugardin m'a dit à ce moment-là : "Mais ce qu'il faudrait écrire pour elle, c'est *La Voix humaine*, puisqu'il n'y a qu'une femme, elle aurait tous les applaudissements". »

Le ressort le plus puissant de la pièce de Cocteau était sans aucun doute le caractère lapidaire des phrases de la femme, leurs points de suspension, l'alliage hautement efficace d'évocations du quotidien et de phrases déchirantes, à quoi s'ajoute les silences d'une expressivité fascinante et cruelle correspondant aux réponses de son amant, à l'autre bout du téléphone, que l'on devine alternativement compatissant, prudent, hostile, absent – définitivement.

Et le coup de génie de Poulenc pour sa mise en musique de la pièce, hors même la composition pour la voix féminine, c'est d'avoir donné à ces silences tout leur poids de violence et de cruauté. Poulenc est ici un digne héritier de Puccini ; tous deux possèdent le pouvoir de mettre en musique tout l'éventail des sentiments, et

surtout de peindre avec le plus grand réalisme la torture mentale infligée à celui qui aime par celui qui n'aime plus. À cela s'ajoute la figuration musicale de la sonnerie du téléphone, qui revient à de nombreuses reprises, puisque cette conversation que l'on devine être la dernière se voit empêchée par des télécommunications encore défaillantes, à l'époque où se déroule l'action (1930), contraignant une femme « au bord de la crise de nerfs » à dialoguer malgré elle avec une téléphoniste que l'on devine froidement professionnelle, ou à se voir interrompue dans son dialogue avec son amant par une autre voix féminine, interférant sur la même ligne.

« Par un curieux mystère, ce n'est qu'au bout de quarante ans d'amitié que j'ai collaboré avec Cocteau, écrira Poulenc. Je pense qu'il me fallait beaucoup d'expérience pour respecter la parfaite construction de *La Voix humaine* qui doit être, musicalement, le contraire d'une improvisation. »

L'œuvre s'inscrit dans cette dernière décennie de la vie du musicien qui voit aussi la composition, entre autres, de *Dialogues des carmélites*, d'après Georges Bernanos (opéra créé en 1957) et des *Sept répons des Ténèbres* (1961), deux œuvres qui, bien que fort différentes, représentent toutes deux une plongée dans la mélancolie et l'angoisse. En août 1958, Poulenc écrit à une amie : « Priez pour moi le ciel afin que je retourné à la gaieté. Assez de religieuses guillotines, de femme plaquée. Ah mes Biches [le ballet *Les Biches* créé en 1924], mon *Bal* [allusion au *Bal masqué*, recueil de mélodies sur des poèmes excentriques de Max Jacob – 1932], mes *Mamelles* (*Les Mamelles de Tirésias*, opéra-bouffe d'après Guillaume Apollinaire, créé à l'Opéra-Comique en 1947) !!! »

Aux tristement répétitifs « T'es où ? » de nos téléphones portables, il faudrait enseigner l'inventivité de *La Voix humaine* et ses cruels et longs détours pour dire simplement que l'on n'aime plus...

Hélène Pierrakos

### CETTE ANNÉE-LÀ :

1959 : 2 janvier : lancement de Luna 1, premier engin spatial à passer à proximité de la Lune. 16 janvier : Fidel Castro, Premier ministre d'un gouvernement révolutionnaire à Cuba. 11 septembre : Jacques Brel enregistre « *Ne me quitte pas* »...

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hervé Lacombe : *Francis Poulenc*, Fayard, 2013.

## FRANCIS POULENC

*La Voix humaine*

La scène, réduite, représente l'angle d'une chambre de femme ; chambre sombre, bleuâtre, avec, à gauche, un lit en désordre, et, à droite, une porte entr'ouverte sur une salle de bains blanche très éclairée. Devant le trou du souffleur, une chaise basse et une petite table : téléphone, lampe envoyant une lumière cruelle. Le rideau découvre une chambre de meurtre. Devant le lit, par terre, une femme, en longue chemise, étendue, comme assassinée. Silence. La femme se redresse, change de pose et reste encore immobile. Enfin, elle se décide, se lève, prend un manteau sur le lit, se dirige vers la porte après une halte en face du téléphone. Lorsqu'elle touche la porte, la sonnerie se fait entendre. Elle s'élanche. Le manteau la gêne, elle l'écarte d'un coup de pied. Elle décroche l'appareil. De cette minute, elle parlera debout, assise, de dos, de face, de profil, à genoux derrière le dossier de la chaise-fauteuil, la tête coupée, appuyée sur le dossier, arpentera la chambre en traînant le fil, jusqu'à la fin où elle tombe sur le lit à plat ventre. Alors sa tête pendra et elle lâchera le récepteur comme une pierre.

Jean Cocteau

### Notes pour l'interprétation musicale

1. Le rôle unique de *La Voix humaine* doit être tenu par une femme jeune et élégante. Il ne s'agit pas d'une femme âgée que son amant abandonne.
2. C'est du jeu de l'interprète que dépendra la longueur des points d'orgue, si importants dans cette partition. Le chef voudra bien en décider minutieusement, à l'avance, avec la chanteuse.
3. Tous les passages de chant sans accompagnement, sont d'un tempo très libre, en fonction de la mise en scène. On doit passer subitement de l'angoisse au calme et vice versa.
4. L'œuvre entière doit baigner dans la plus grande sensualité orchestrale.

Francis Poulenc

Mais non, Madame, nous sommes plusieurs sur la ligne, raccrochez..... vous êtes avec une abonnée..... Mais, Madame, raccrochez vous-même !..... Allô, Mademoiselle !..... Mais non, ce n'est pas le docteur Schmit..... Zéro huit, pas zéro sept. Allô !.... C'est ridicule..... On me demande ; je ne sais pas.

*(Elle raccroche, la main sur le récepteur. On sonne.)*

Allô !..... Mais, Madame, que voulez-vous que j'y fasse ?..... Comment, ma faute ?... Pas du tout..... Allô, Mademoiselle !... Dites à cette dame de se retirer.

*(Elle raccroche. On sonne.)*

Allô, c'est toi ?..... Oui.... très bien..... C'était un vrai supplice de t'entendre à travers tout ce monde... oui..... oui... non..... c'est une chance..... Je rentre il y a dix minutes..... Tu n'avais pas encore appelé ?.....

Ah !..... Non, non. J'ai diné dehors,..... chez Marthe.... Il doit être onze heures un quart..... Tu es chez toi ?..... Alors regarde la pendule électrique..... c'est ce que je pensais..... oui, oui, mon chéri.... Hier soir ? Hier soir je me suis couchée tout de suite et comme je ne pouvais pas m'endormir, j'ai pris un comprimé... Non.... un seul..... à neuf heures..... J'avais un peu mal à la tête, mais je me suis secouée. Marthe est venue. Elle a déjeuné avec moi. J'ai fait des courses. Je suis rentrée à la maison. J'ai..... Quoi ?.....Très forte..... J'ai beaucoup, beaucoup de courage..... Après ? Après je me suis habillée, Marthe est venue me prendre.... Je rentre de chez elle. Elle a été parfaite..... Elle a cet air, mais elle ne l'est pas. Tu avais raison, comme toujours..... Ma robe rose..... Mon chapeau noir..... Oui, j'ai encore mon chapeau sur la tête..... Et toi, tu rentres ?..... Tu es resté à la maison ?..... Quel procès ?..... Ah, oui..... Allô ! Chéri..... Si on coupe redemande-moi tout de suite.... Allô ! Non.... je suis là..... le sac ?..... Tes lettres et les miennes. Tu peux le faire prendre quand tu veux.... Un peu dur..... Je comprends .... Oh ! mon chéri, ne t'excuse pas, c'est très naturel et c'est moi qui suis stupide.....

Tu es gentil.... Moi non plus, je ne me croyais pas si forte..... Quelle comédie ?..... Allô !..... Qui ?..... Que je te joue la comédie, moi !..... Tu me connais, je suis incapable de prendre sur moi.... Pas du tout.... Pas du tout..... Très calme..... Tu l'entendrais..... Je dis : tu l'entendrais. Je n'ai pas la voix d'une personne qui cache quelque chose..... Non. J'ai décidé d'avoir du courage et j'en aurai..... J'ai ce que je mérite. J'ai voulu être folle et avoir un bonheur fou..... chéri, écoute..... allô !..... chéri..... laisse..... allô !..... Laisse-moi parler... Ne t'accuse pas. Tout est ma faute. Si, si..... Souviens-toi du dimanche de Versailles et du pneumatique.... Ah !..... Alors ! C'est moi qui ai voulu venir, c'est moi qui t'ai fermé

la bouche, c'est moi qui t'ai dit que tout m'était égal... Non..... non..... là tu es injuste..... J'ai téléphoné la première..... un mardi..... J'en suis sûre. Un mardi 27. Tu penses bien que je connais ces dates par cœur..... ta mère ? Pourquoi ?..... Ce n'est vraiment pas la peine..... Je ne sais pas encore..... Oui..... peut-être..... Oh ! non, sûrement pas tout de suite, et toi ?..... Demain ? Je ne savais pas que c'était si rapide.... Alors, attends.... c'est très simple..... demain matin le sac sera chez le concierge. Joseph n'aura qu'à passer le prendre..... Oh ! moi, tu sais, il est possible que je reste, comme il est possible que j'aie passé quelques jours à la campagne, chez Marthe..... Oui, mon chéri..... mais oui, mon chéri.... Allô.... et comme ça ?..... Pourtant je parle très fort..... Et là, tu m'entends ?..... Je dis : et là, tu m'entends ?..... C'est drôle parce que moi je t'entends comme si tu étais dans la chambre..... Allô !..... allô !..... Allons, bon ! maintenant c'est moi qui ne t'entends plus..... Si, mais très loin, très loin..... Toi, tu m'entends ? C'est chacun son tour..... Non, très bien..... J'entends même mieux que tout à l'heure, mais ton appareil résonne. On dirait que ce n'est pas ton appareil..... Je te vois, tu sais.

*(Il lui faut deviner.)*

.... Quel foulard ?..... Le foulard rouge..... Tu as tes manches retroussées.... Ta main gauche ? le récepteur. Ta main droite ? ton stylographe. Tu dessines sur le buvard, des profils, des cœurs, des étoiles. Ah ! Tu ris ! J'ai des yeux à la place des oreilles.....

*(Avec un geste machinal de se cacher la figure.)*

Oh ! Mon chéri, surtout ne me regarde pas..... Peur ?..... Non, je n'aurai pas peur.... c'est pire..... Enfin je n'ai plus l'habitude de dormir seule..... Oui..... oui..... oui..... je te promets..... tu es gentil..... Je ne sais pas. J'évite de me regarder. Je n'ose plus allumer dans le cabinet de toilette. Hier, je me suis trouvée nez à nez avec une vieille dame.... Non, non ! une vieille dame avec des cheveux blancs et une foule de petites rides..... Tu es bien bon ! mais, mon chéri, une figure admirable, c'est pire que tout, c'est pour les artistes..... J'aimais mieux quand tu disais : Regardez-moi cette vilaine petite gueule !..... Oui, cher Monsieur !..... Je plaisantais.... Tu es bête..... Heureusement que tu es maladroit et que tu m'aimes. Si tu ne m'aimes pas et si tu étais adroit, le téléphone deviendrait une arme effrayante. Une arme qui ne laisse pas de traces, qui ne fait pas de bruit..... Moi, méchante ?..... Allô !.... allô, chéri..... Où es-tu ?..... Allô, allô, Mademoiselle....

*(Elle sonne.)*

Allô, Mademoiselle, on coupe.

*(Elle raccroche. Silence. Elle décroche.)*

Allô, c'est toi ?..... Mais non, Mademoiselle. On m'a coupée..... Je ne sais pas... c'est-à-dire..... si..... attendez..... Auteuil zéro quatre virgule sept. Allô !..... Pas libre ?..... Allô, Mademoiselle. Il me redemande... Bien.

*(Elle raccroche. On sonne.)*

Allô ! Auteuil zéro quatre virgule sept ? Allô ! C'est vous, Joseph ?..... C'est madame. On nous avait coupés avec Monsieur..... Pas là ?..... oui..... oui..... il ne rentre pas ce soir..... c'est vrai, je suis stupide ! Monsieur me téléphonait d'un restaurant, on a coupé et je redemande son numéro..... Excusez-moi, Joseph..... Merci..... merci..... Bonsoir, Joseph.....

*(Elle raccroche et se trouve presque mal. On sonne)*

Allô ! ah ! chéri ! c'est toi ?..... On avait coupé..... Non, non. J'attendais... On sonnait, je décrochais et il n'y avait personne..... Sans doute..... Bien sûr..... Tu as sommé ?..... Tu es bon d'avoir téléphoné, très bon.....

*(Elle pleure. Silence)*

Non, je suis là..... Quoi ?..... Pardonne..... c'est absurde..... Rien, rien..... je n'ai rien..... Je te jure que je n'ai rien..... C'est pareil..... Rien du tout. Tu te trompes..... Seulement, tu comprends, on parle, on parle....

*(Elle pleure.)*

Écoute, mon amour. Je ne t'ai jamais menti..... Oui, je sais, je sais, je te crois, j'en suis convaincue..... non, ce n'est pas ça, c'est parce que je viens de te mentir..... là..... au téléphone, depuis un quart d'heure, je te mens. Je sais bien que je n'ai plus aucune chance à attendre, mais mentir ne porte pas la chance et puis je n'aime pas te mentir, je ne peux pas, je ne veux pas te mentir, même pour ton bien.... Oh ! rien de grave, mon chéri..... Seulement je mentais en te décrivant ma robe et en te disant que j'avais dîné chez Marthe..... Je n'ai pas dîné, je n'ai pas ma robe rose. J'ai un manteau sur ma chemise, parce qu'à force d'attendre ton téléphone, à force de regarder l'appareil, de m'asseoir, de me lever, de marcher de long en large, je devenais folle ! Alors j'ai mis un manteau et j'allais sortir, prendre un taxi, me faire mener sous tes fenêtres, pour attendre..... eh bien ! attendre, je ne sais quoi..... Tu as raison..... Si, je t'écoute..... Je serai sage.....

je répondrai à tout, je te jure..... Ici..... Je n'ai rien mangé..... Je ne pouvais pas..... J'ai été très malade..... Hier soir, j'ai voulu prendre un comprimé pour dormir ; je me suis dit que si j'en prenais plus, je dormirais mieux et que si je les prenais tous, je dormirais sans rêve, sans réveil, je serais morte...

*(Elle pleure)*

J'en ai avalé douze..... dans de l'eau chaude..... Comme une masse. Et j'ai eu un rêve. J'ai rêvé ce qui est. Je me suis réveillée toute contente parce que c'était un rêve, et quand j'ai su que c'était vrai, que j'étais seule, que je n'avais pas la tête sur ton cou, j'ai senti que je ne pouvais pas vivre..... Légère, légère et froide et je ne sentais plus mon cœur battre et la mort était longue à venir et comme j'avais une angoisse épouvantable, au bout d'une heure j'ai téléphoné à Marthe... Je n'avais pas le courage de mourir seule..... Chéri..... chéri..... il était quatre heures du matin. Elle est arrivée avec le docteur qui habite son immeuble. J'avais plus de quarante. Le docteur a fait une ordonnance et Marthe est restée jusqu'à ce soir. Je l'ai suppliée de partir parce que tu m'avais dit que tu téléphonerais et j'avais peur qu'on m'empêche de te parler..... Très très bien..... Ne t'inquiète pas.....

*(Elle pleure)*

..... Allô !..... Je croyais qu'on avait coupé..... Tu es bon, mon chéri. Mon pauvre chéri à qui j'ai fait du mal..... Oui, parle, parle, dis n'importe quoi..... Je souffrais à me rouler par terre et il suffit que tu parles pour que je me sente bien, que je ferme les yeux. Tu sais, quelque fois quand nous étions couchés et que j'avais ma tête à sa petite place contre ta poitrine, j'entendais ta voix, exactement la même que ce soir dans l'appareil..... Allô ! J'entends de la musique..... Je dis : J'entends de la musique..... Eh bien, tu devrais cogner au mur et empêcher ces voisins de jouer du gramophone à des heures pareilles.... C'est inutile. Du reste le docteur de Marthe reviendra demain..... Ne t'inquiète pas..... Mais oui..... Elle te donnera des nouvelles..... Quoi ?..... Oh ! si, mille fois mieux. Si tu n'avais pas appelé, je serais morte.....

*(Elle marche de long en large et sa souffrance lui tire des plaintes.)*

..... Pardonne-moi. Je sais que cette scène est intolérable et que tu as bien de la patience, mais comprends-moi, je souffre, je souffre. Ce fil, c'est le dernier qui me rattache encore à nous..... Avant-hier soir ? J'ai dormi. Je m'étais couchée avec le téléphone..... Non, non. Dans mon lit..... Oui. Je sais. Je suis très ridicule, mais j'avais le téléphone dans mon lit et malgré tout, on est relié par le téléphone..... Parce que tu me parles. Voilà cinq ans que je vis de toi, que tu es mon seul air res-

pirable, que je passe mon temps à t'attendre, à te croire mort si tu es en retard, à mourir de te croire mort, à revivre quand tu entres et quand tu es là, en fin, à mourir de peur que tu partes. Maintenant, j'ai de l'air parce que tu me parles..... C'est entendu, mon amour, j'ai dormi. J'ai dormi parce que c'était la première fois..... Le premier soir on dort..... Ce qu'on ne supporte pas c'est la seconde nuit, hier, et la troisième, demain et des jours et des jours à faire quoi, mon Dieu ?..... Et..... et en admettant que je dorme, après le sommeil il y a les rêves et le réveil et manger et se lever, et se laver et sortir et aller où ?..... Mais, mon pauvre chéri, je n'ai jamais eu rien d'autre à faire que toi..... Marthe a sa vie organisée..... Seule..... Voilà deux jours qu'il ne quitte pas l'antichambre..... J'ai voulu l'appeler, le caresser. Il refuse qu'on le touche. Un peu plus, il me mordrait..... Oui, moi ! Je te jure qu'il m'effraie. Il ne mange plus. Il ne bouge plus. Et quand il me regarde il me donne la chair de poule..... Comment veux-tu que je sache ? Il croit même que je t'ai fait du mal.... Pauvre bête !..... Je n'ai aucune raison de lui en vouloir. Je ne le comprends que trop bien. Il t'aime. Il ne te voit plus rentrer. Il croit que c'est ma faute..... Oui, mon chéri. C'est entendu ; mais c'est un chien. Malgré son intelligence, il ne peut pas le deviner..... Mais, je ne sais pas, mon chéri ! Comment veux-tu que je sache ? On n'est plus soi-même. Songe que j'ai déchiré tout le paquet de mes photographies d'un seul coup, sans m'en apercevoir. Même pour un homme ce serait un tour de force..... Allô, allô Madame, retirez-vous.

Vous êtes avec des abonnés. Allô ! mais non, Madame..... Mais, Madame, nous ne cherchons pas à être intéressants..... Si vous nous trouvez ridicules, pourquoi perdez-vous votre temps au lieu de raccrocher ?..... Oh !..... Ne te fâche pas..... Enfin !..... Non, non. Elle a raccroché après avoir dit cette chose ignoble.....Tu as l'air frappé..... Si, tu es frappé, je connais ta voix..... Mais, mon chéri, cette femme doit être très mal et elle ne te connaît pas. Elle croit que tu es comme les autres hommes..... Mais non, mon chéri, ce n'est pas du tout pareil. Pour les gens, on s'aime ou se déteste. Les ruptures sont des ruptures. Ils regardent vite. Tu ne leur feras jamais comprendre..... Tu ne leur feras jamais comprendre certaines choses..... Le mieux est de faire comme moi et de s'en moquer..... complètement.....

*(Elle pousse un cri sourd de douleur.)*

Oh !..... Rien. Je crois que nous parlons comme d'habitude et puis tout à coup la vérité me revient.....

*(Larmes)*

..... Dans le temps, on se voyait. On pouvait perdre la tête, oublier ses promesses,



risquer l'impossible, convaincre ceux qu'on adorait en les embrassant, en s'accrochant à eux. Un regard pouvait changer tout. Mais avec cet appareil, ce qui est fini est fini..... Sois tranquille. On ne se suicide pas deux fois..... Je ne saurais pas acheter un revolver..... Tu ne me vois pas achetant un révolver..... Où trouverais-je la force de combiner un mensonge, mon pauvre adoré ?..... Aucune..... J'aurais dû avoir du courage. Il y a des circonstances où le mensonge est utile. Toi, si tu mentais pour rendre la séparation moins pénible..... Je ne dis pas que tu mentes. Je dis : si tu mentais et que je le sache. Si, par exemple, tu n'étais pas chez toi, et que tu me dises..... Non, non, mon chéri ! Écoute..... je te crois..... Si, tu prends une voix méchante. Je disais simplement que si tu me trompais par bonté d'âme et que je m'en aperçoive, je n'en aurais que plus de tendresse pour toi..... allô !..... allô !.....

*(Elle raccroche en disant bas et très vite :)*

Mon Dieu, faites qu'il redemande. Mon Dieu, faites qu'il redemande. Mon Dieu, faites qu'il redemande. Mon Dieu, faites qu'il redemande. Mon Dieu, faites...

*(On sonne. Elle raccroche.)*

..... On avait coupé. J'étais en train de te dire que si tu me mentais par bonté et que je m'en aperçoive, je n'en aurais que plus de tendresse pour toi..... Bien sûr..... Tu es fou !..... Mon amour..... Mon cher amour.....

*(Elle enroule le fil autour de son cou.)*

..... Je sais bien qu'il le faut, mais c'est atroce..... Jamais je n'aurai ce courage..... Oui, on a l'illusion d'être l'un contre l'autre et brusquement on met des caves, des égouts, toute une ville entre soi..... J'ai le fil autour de mon cou. J'ai ta voix autour de mon cou..... Ta voix autour de mon cou..... Il faudrait que le bureau nous coupe par hasard..... Oh ! mon chéri ! comment peux-tu imaginer que je pense une chose si laide ? Je sais bien que cette opération est encore plus cruelle à faire de ton côté que du mien..... non..... À Marseille ?..... Écoute, chéri, puisque vous serez à Marseille après-demain soir, je voudrais..... en fin j'aimerais.... j'aimerais que tu ne descendes pas à l'hôtel où nous descendons d'habitude... Tu n'es pas fâché ?..... Parce que les choses que je n'imagine pas n'existent pas, ou bien elles existent dans une espèce de lieu très vague et qui fait moins de mal..... tu comprends ?..... Merci..... merci. Tu es bon. Je t'aime.

*(Elle se lève et se dirige vers le lit avec l'appareil à la main.)*

..... Alors, voilà..... J'allais dire machinalement : à tout de suite..... J'en doute..... Oh !..... C'est mieux..... Beaucoup mieux.....

*(Elle se couche sur le lit et serre l'appareil dans ses bras)*

..... Mon chéri..... mon beau chéri..... Je suis forte. Dépêche-toi. Vas-y. Coupe ! Coupe vite ! Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime.... t'aime.

*(Le récepteur tombe par terre.)*

RIDEAU

# ► Nouvelle Webradio « Opéra »

sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

► **En un clic, gratuite et illimitée**  
sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)  
et l'appli Radio France



**Vous  
allez  
la do ré !**

DENIS GUÉGUIN vidéaste

Né à Paris, Denis Guéguin obtient en 1984 une licence en Études cinématographiques et une licence en Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Il crée des vidéos expérimentales en tant que réalisateur indépendant (*Souvenir l'œil*, *Miroirs obscurs*, *Orfeo porno*, *Boucle noire*, *Visibilité des anges et des abîmes*, *Miracle de la chute*, *Diva Hysteria*, *L'Accouplement des licornes*, *La Bonne Fessée*) et participe à des festivals de création vidéo. Pour Chloé Mons il signe les clips *Alectrona* et *Voiture volée*. Il réalise également des vidéos qui font partie intégrante de spectacles vivants : *Sinfonia III* (Pawel Mykietyn) Studio Polski Radio ; *Les sept péchés capitaux* (Weill), Festival des Nuits d'été avec Barbara Creutz ; *Copi, un Portrait*, Théâtre national de Rennes et *Sale crise pour les putes* à la Ferme du Buisson pour Marcial Di Fonzo Bo ; *Liebeslieder Walzer* (Brahms), Théâtre royal de la Monnaie, etc. Depuis 2003, il collabore avec Krzysztof Warlikowski, tant au théâtre (*Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre national de Nice, *Macbeth* au Schauspielhaus de Hanovre ; *Madame de Sade* de Mishima au Toneelgroep d'Amsterdam, etc.) qu'à l'opéra (*Ubu Rex* de Penderecki et *Wozzeck* à l'Opera Narodowa de Varsovie ; *Iphigénie en Tauride*, *L'Affaire Makropoulos*, *Parsifal*, *Le Roi Roger*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *La Voix humaine*, *Don Carlos* à l'Opéra national de Paris ; *The Rake's Progress* au Staatsoper Unter den Linden Berlin ; *Alceste* au Teatro real de Madrid ; *Lulu* et *Don Giovanni* au Théâtre royal de la Monnaie, *The Bassarids* de Henze au Festival de Salzbourg, etc.). *L'Art vidéo à l'Opéra dans l'œuvre de Krzysztof War-*

*likowski*, livre d'entretiens et de photos de Denis Guéguin (en collaboration avec Leyli Daryoush), est publié aux éditions Alternatives théâtrales. Denis Guéguin anime des ateliers sur l'art vidéo (Centre pénitentiaire de Rennes, CJC, Académie de l'Opéra de Paris, PRÉAC...).

# Artiste en résidence

8 | 6-7 | 28  
NOV. JANV. MAI

**BARBARA  
HANNIGAN**  
SOPRANO  
ET DIRECTION

**BARBARA HANNIGAN** soprano et direction

Barbara Hannigan mène une activité artistique multiforme, comme en témoigne la variété des personnalités avec lesquelles elle a collaboré : les metteurs en scène Christoph Marthaler, Andreas Kriegenburg, Katie Mitchell et Krzysztof Warlikowski, la chorégraphe Sasha Waltz, le saxophoniste John Zorn ou encore les chefs Simon Rattle, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano et Kirill Petrenko. Passionnée par la musique d'aujourd'hui, elle a créé plus de 80 œuvres de compositeurs tels que Boulez, Dutilleux, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Dean, Benjamin ou Abrahamsen. En 2018, elle a créé le rôle-titre de l'opéra de Michael Jarrell, *Bérénice*, donné en première audition à l'Opéra national de Paris dans une mise en scène de Claus Guth, puis elle a repris une œuvre créée par elle avec les Berliner Philharmoniker en 2013, et qui a fait le tour du monde depuis lors : *let me tell you* de Hans Abrahamsen. Comme chef, elle dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Cleveland Orchestra, les Münchner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, etc. Elle a par ailleurs lancé un projet révolutionnaire de parrainage, Equilibrium Young Artists. Directrice artistique du Ojai Festival (Californie) pendant l'été 2019, elle est, depuis la saison 2018-2020, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Göteborg. Parmi les opéras qu'elle a marqués de son sceau, citons entre autres *Lulu*, *Pelléas et Mélisande*, *Die*

*Soldaten*, *La Voix humaine*, *Written on Skin* (opéra de George Benjamin, dont elle a assuré la création en 2012, dans le rôle d'Agnes), *Hamlet* de Brett Dean (rôle d'Ophélie) ou encore, en 2018, *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, sans oublier *The Rake's Progress*, le premier opéra qu'elle a eu l'occasion de diriger. Elle a créé la version anglaise de *The Snow Queen* de Hans Abrahamsen en janvier 2020 à l'Opéra de Munich. Le premier album de Barbara Hannigan, comme chanteuse et chef d'orchestre (« *Crazy Girl Crazy* », Alpha Classics, 2017), présentait des œuvres de Berio, Berg et Gershwin, et s'accompagnait d'un film sur son travail, « *Music is Music* », réalisé par Mathieu Amalric. Avec le pianiste néerlandais Reinbert de Leeuw, elle a publié en 2018, également chez Alpha Classics, l'album « *Vienne : Fin de siècle* ». Vient de paraître, chez Alpha, « *La Passione* ». Barbara Hannigan a participé, le 16 juillet 2020, au cycle « *Le Temps retrouvé* », avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Dans le cadre de sa résidence à Radio France, elle nous fixe trois rendez-vous au cours de la saison 2020-2021.

---

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales

(Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent

souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mou'v, Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (*Miss Knife* avec Olivier Py).

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

## DIRECTEUR MUSICAL

**Mikko Franck**

## DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**Jean-Marc Bador**

### VIOLONS SOLOS

Hélène Callerette, premier solo  
Ji Yoon Park, premier solo  
Julien Szulman, premier solo

### VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo  
Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque  
Pascal Odon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque  
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André  
Cyril Baletton  
Emmanuelle Blanche-Lormand  
Martin Blondeau  
Floriane Bonanni  
Florence Bouanchaud  
Florent Brannens  
Guy Comentale

Aurora Doise  
Françoise Feyler-Perrin  
Béatrice Gaugué-Natorp  
Rachel Givelet  
Louise Grindel  
David Haroutunian  
Mireille Jardon  
Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque  
François Laprévotte  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Anne Villette

### ALTOS

Marc Desmons, premier solo  
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo  
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo  
Marie-Émeline Charpentier  
Julien Dabonneville  
Sophie Groseil  
Élodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot  
Anne-Michèle Liénard  
Frédéric Maindive  
Benoît Marin  
Jérémy Pasquier  
Martine Schouman

### VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo  
Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin  
Catherine de Vençay  
Marion Gaillard  
Renaud Guieu  
Karine Jean-Baptiste  
Jérémy Maillard  
Clémentine Meyer-Amet  
Nicolas Saint-Yves

### CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo  
Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne  
Wei-Yu Chang  
Étienne Durantel  
Lucas Henri  
Boris Trouchaud

### FLÛTES

Mathilde Calderini, première flûte solo  
Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

### HAUTOBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo  
Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois  
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois  
et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

### CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo  
Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

### BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo  
Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson  
Wladimir Weimer, contrebasson

### CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo  
Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor  
Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor  
Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor  
Bruno Fayolle, quatrième cor

### TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette  
Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et  
cornet

### TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo  
Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone  
David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

### TUBA

Florian Schuegraf

### TIMBALES

Jean-Claude Gengembre  
Rodolphe Théry

### PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo  
Benoît Gaudelette  
Nicolas Lamothe

### HARPES

Nicolas Tulliez

### CLAVIERS

Catherine Cournot

### CHEFFES ASSISTANTES

Emilia Hoving  
Lucie Leguay

### ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

### RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

### RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

### CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde  
Émilie Vergara Echeverri  
Marie de Vienne

### RÉGISSEURS

Philippe Le Bour  
Adrien Hippolyte

### RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

### RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

### DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

### RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

### CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

NN

### RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

### CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Amadéo Kotlarski

### RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

### BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau  
Charlotte Fellous



# L'ORGUE À L'AUDITORIUM RADIO FRANCE

CONCERTS  
20-21

MA. 29 SEPTEMBRE

## *Danses et Improvisations*

*Œuvres de* JEAN-BAPTISTE LULLY, JEHAN ALAIN, THIERRY ESCAICH, NICOLAS DE GRIGNY, JOHANN SEBASTIAN BACH, BÉLA BARTÓK, IGOR STRAVINSKY

THIERRY ESCAICH orgue

MA. 20 OCTOBRE

## *Bach, Passacaille et fugue*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passacaille et fugue* BWV 582

CÉSAR FRANCK *Choral n°1*

LOUIS VIERNE *Symphonie n°3 : Adagio*

FRANZ LISZT *Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »*

AUDE HEURTEMATTÉ orgue

MA. 22 DÉCEMBRE

## *Un orgue pour Noël*

CHARLES-MARIE WIDOR *Symphonie n°5 : Allegro vivace*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Pastorale* BWV 590

CÉSAR FRANCK *Pastorale*

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI *Casse-Noisette, suite (extraits)*

FABIEN WAKSMAN *Radiance, Blue*

(commande de Radio France - création mondiale)

IMPROVISATION

KAROL MOSSAKOWSKI orgue

MA. 19 JANVIER - CINÉ-CONCERT

## *Le Fantôme de l'Opéra*

Film de RUPERT JULIAN (1925)

BENOÎT MERNIER orgue

SERGE BROMBERG présentation

DI. 7 FÉVRIER 15H

## *Bernard Focroulle / Sonia Wieder-Atherton*

FRANCISCO CORREA DE ARAUXO *Tiento 52 a cinco, de primero tono pour orgue - Tiento 39 de medio registro de tiple de cuarto tono pour orgue*

JONATHAN HARVEY *Fantasia pour orgue*

ANA SOKOLOVIC *T Rex pour orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

BERNARD FOCCROULLE *Elegy for Trisha pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

PASCAL DUSAPIN *Invece pour violoncelle solo*

BETSY JOLAS *Musique d'autres jours pour violoncelle et orgue*

PASCAL DUSAPIN *Memory (in memoriam Ray Manzarek)*

BERNARD FOCCROULLE orgue

SONIA WIEDER-ATHERTON violoncelle

Dans le cadre du festival Présences 2021

MA. 2 MARS

## *Orgue et violoncelle*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et fugue pour orgue en ut mineur* BWV 537 - *Suite pour violoncelle n°5 en ut mineur* BWV 1011 : *Prélude*

ÉRIC LEBRUN *Suite pour orgue opus 18 (extrait) : Le Palais de cristal*

*Vingt Mystères du Rosaire (extrait) : Via crucis opus 10 n°14, pour*

*violoncelle et orgue*

ALEXANDRE BOËLY *Trois mélodies pour violoncelle avec*

*accompagnement d'orgue expressif*

JEHAN ALAIN *Fantaisie n°1 pour orgue*

JEAN-LOUIS FLORENTZ *L'Ange du tamaris pour violoncelle*

VALÉRY AUBERTIN *Sur la terre comme en enfer pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

CAMILLE SAINT-SAËNS *Suite pour violoncelle et piano opus 16*

(adaptation Éric Lebrun)

ÉRIC LEBRUN orgue

MARIE YTHIER violoncelle

MA. 30 MARS

## *Orgue et accordéon*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Toccata, adagio et fugue en ut majeur*

BWV 564 - *Quatre Arias de cantates*

ROBERT SCHUMANN *Six études en forme de canon opus 56 - Toccata en ut majeur opus 7*

EDITH CANAT DE CHIZY *Nouvelle œuvre*

(commande de Radio France - création mondiale)

EMMANUEL ARAKELIAN orgue

DUO D'ACCORDEONS XAMP

MA. 25 MAI

## *Bach / Liszt*

NICOLAUS BRUHNS *Praeludium en mi mineur*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et Fugue chromatique* BWV 903

KAROL BEFFA *Ciels brouillés*

(commande de Radio France - création mondiale)

FRANZ LISZT *Sonate pour piano en si mineur* (transcription Nathan Laube)

NATHAN LAUBE orgue

MA. 8 JUIN

## *Orgue et trompette*

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI *Sonata prima pour trompette et orgue*

JEAN-BAPTISTE LULLY *Le Bourgeois gentilhomme (variations sur La Marche des Turcs)*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Prélude et fugue en sol majeur* BWV 541

GEORGE DELERUE *Cantate pour trompette et orgue*

MARCEL DUPRÉ *Esquisse opus 41 n°2*

JEAN-BAPTISTE ROBIN *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*

(co-commande de Radio France et de l'association Orgues en Béthunois - création mondiale)

CLAUDE DEBUSSY *Clair de lune*

GUILLAUME CONNESSON *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*

(commande de Radio France - création mondiale)

ISAAC ALBÉNIZ *Asturias*

HENRI TOMASI *Variations grégoriennes sur un Salve Regina*

JEAN-BAPTISTE ROBIN orgue

DAVID GUERRIER trompette

Avec le soutien de la Fondation Musique et Radio - Institut de France

radiofrance

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. Tarif unique : 16 € (sauf le 19 janvier de 10 € à 26 €)

ONF | l'orchestre national de france  
radiofrance  
CRISTIAN MACELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

OΦ | l'orchestre philharmonique de radiofrance  
MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le chœur de radiofrance  
MARTINA BATIC  
DIRECTRICE MUSICALE

ma | la maîtrise de radiofrance  
SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE





# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > Orange
- > Fondation Sopra Steria – Institut de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

## Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

## radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE / RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **BARBARA HANNIGAN** © MARCO BORGGREVE

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**



## CONCERTS EN LIGNE

► Sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

vous êtes aux premières loges

- Plus de 2000 concerts audio et vidéo
- Gratuits
- En direct ou à la demande



91.7

Vous  
allez  
la do ré !

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)